Mikaël Mouyal (mouyal358@gmail.com)	בס"ד
Samedi 7 juin 2025 (11 Sivan 5785)	Entrée : 21 h 32 Sortie : 22 h 56
Approfondir la Paracha : Nasso	
Léïlouy Nichmat : Annie Rosette Ourida Bat Mamou Myriam, Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Alain Elyauou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Sarah bat Ester Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils	

Sujet d'approfondissement

Un homme dont la femme dévierait (5, 12)

Rachi explique la juxtaposition entre le passage de la Sota et le sujet qui le précède : l'homme qui ne donnerait pas au Cohen la Terouma (le prélèvement qu'il lui doit). Il dit que cela vient enseigner que celui qui prive le Cohen de sa Terouma, finira par avoir besoin du Cohen en cela qu'il doive la lui présenter en tant que Sota.

Mais il faut comprendre quel est la logique « mesure pour mesure » de cette punition ?

Le **Panim Yafot** rapporte l'enseignement de nos Sages selon lequel celui qui donne les prélèvements qu'il doit donner s'enrichit. A l'inverse, celui qui ne les donne pas s'appauvrit. Ainsi, l'homme qui prive le Cohen de ses prélèvements devrait être puni d'être appauvri. Et pour l'appauvrir, Hachem occasionnera justement que sa femme se débauchera (par son propre libre arbitre bien sûr). Car la débauche mène à la pauvreté, selon les dires de nos Sages. Et de cette façon, la sanction de pauvreté lui sera appliquée.

Le **Gaon de Vilna** apporte une explication assez proche. Il dit que puisque le fait d'avoir privé le Cohen de sa Terouma entraîne la pauvreté, cet homme finira par s'appauvrir. Et sa femme se demandera pourquoi son mari a-t-il ainsi perdu sa fortune. Elle en déduira que certainement, il a dû commettre l'adultère, puisque la débauche entraîne la pauvreté. C'est certainement cela qui lui a occasionné la perte de sa richesse. Aussi, elle se permettra, elle aussi, de se livrer à la débauche, sans redouter d'être suspectée par son mari et de devoir boire les eaux de la Sota. Car ces eaux n'occasionnent aucun dommage à une femme dont le mari aussi a fauté.

Le **'Hatam Sofer** explique que puisque le mari sait pertinemment qu'en ne donnant pas la Terouma au Cohen, il s'appauvrira. Ainsi, il voudra compenser cette perte par le fait d'honorer sa femme en lui achetant encore plus de bijoux et de beaux vêtements. En effet, nos Sages recommandent à l'homme d'honorer sa femme pour mériter de s'enrichir. Quitte à dépenser son argent pour devoir s'enrichir, cet homme préférera le dépenser pour gâter sa femme que pour le donner à un Cohen qu'il ne connaît même pas. Mais une fois que cette femme se retrouvera ainsi embellie par son mari avec des bijoux et de beaux vêtements, le risque qu'elle plaise à d'autres hommes commencera à se poser. Et cela risquerait de finir par le fait que son mari la suspecte et doive l'amener au Cohen en tant que Sota.

Le **Tora Temima** apporte une réponse un peu contraire à la précédente. Il explique que si un homme ne donne pas la

Terouma au Cohen, il finira par prendre la mauvaise habitude de la radinerie. Et doucement doucement, il ne donnera plus à personne, même pas à sa femme. Et voyant que son mari ne lui offre plus rien, elle risquerait de commencer à s'intéresser à d'autres hommes.

Enfin, apportons une dernière réponse. Nos Sages enseignent que la Terouma a comme vertu d'apporter de la Kedousha à tout le reste de la récolte. C'est à dire que quand un homme donne au Cohen sa part, alors le reste de la récolte, qu'il gardera pour sa propre possession, recevra une bénédiction et une Kedousha supplémentaire.

De plus, nos Sages disent que cette femme s'est laissée aller à la faute très certainement à cause de la consommation de vin (d'où la juxtaposition entre la Sota et le Nazir – voir Rachi). Mais si le vin qu'elle a consommé l'a entraînée à se rendre impure, c'est qu'il lui manquait cette Kedousha. Car la Kedousha ne peut pas causer de mal.

Ainsi, un homme qui ne donne pas la Terouma au Cohen, ne recevra pas de Kedousha dans ses produits. Son vin, dont le raisin non plus n'aura pas été prélevé, lui manquera donc de cette Kedousha. De ce fait, sa femme qui en consommera ne sera pas protégée des dangers du vin qui risquerait de la mener à la débauche.

Sujet de Moussar

Il ne rentrera pas en contact avec un mort (6, 6)

Le Nazir est un homme qui prend sur lui la décision de se séparer des plaisirs de ce monde, mû par une conscience très forte des dangers qu'ils peuvent représenter pour lui, risquant de l'éloigner du chemin d'Hachem.

Dans cet esprit, il s'interdit le vin, qui est la boisson qui contient le plus grand risque de détourner l'homme en lui faisant perdre son état de conscience.

De même tout ce qui provient du raisin lui est interdit, comme une barrière pour ne pas qu'il en vienne à s'approcher du vin.

L'interdit qui lui est fait de se couper les cheveux est basé sur le même esprit. La chevelure constitue la beauté de l'homme. En lui interdisant de se couper les cheveux et de les arranger, la Torah le prive de l'occasion de s'embellir. Car la beauté extérieure pourrait aussi conduire à éloigner l'homme du Service Divin.

Mais l'interdit de rentrer en contact avec un mort ne semble pas compréhensible. D'abord, on ne voit pas en quoi cela constitue un éloignement avec la matérialité. Mais surtout, la réalité est en fait le contraire. Comme le dit Kohelet : « Il est préférable de se rendre dans une maison de deuil que dans une maison de festin, car cela est la finalité de tout homme. Et que le vivant y réfléchisse ».

C'est à dire que quand un homme se rend dans une maison de deuil, il réalise que la condition de l'homme est de devoir en venir à mourir. Il réalise qu'il n'est pas éternel dans ce monde. Chose que le mauvais penchant s'évertue de cacher de la conscience de l'homme. Ainsi, il aurait été encore plus logique que Le Nazir puisse s'approcher des morts. Cela nourrirait en lui la conscience de la finitude de l'homme et participerait à l'éloigner des vanités du monde !

La question se pose donc dans toute sa force. Pourquoi le Nazir n'a-t-il pas le droit d'entrer en contact avec un mort ? Pourquoi le priver de cette leçon sur la condition humaine, qui l'aiderait dans son processus d'éloignement de la matérialité ?

Le Rav 'Haïm Chemoulevitch, dans son Si'hot Moussar, rapporte les propos du Ba'al Hatourim, qui dit qu'étant donné que le Nazir se sanctifie, il se pourrait qu'il reçoive de ce fait l'Inspiration Divine et en vienne à prophétiser des choses futures. Or, si ce Nazir en venait à rentrer en contact avec un mort, les gens risqueraient de dire qu'il connaît le futur par des voies impures, par le fait qu'il interroge les morts.

Ainsi, bien que pour l'intérêt spirituel du Nazir, il eut été certes préférable qu'il puisse côtoyer les morts, pour attendrir son cœur aux idées de repentir. Mais, pour ne pas entraîner que les gens parlent mal de lui et le soupçonnent à tort, ce qui serait une faute pour eux, c'est pour cela que le contact avec les morts lui est interdit.

La leçon à en tirer est qu'un homme ne peut pas penser à s'élever spirituellement là où il existe un risque de détériorer la valeur des autres. Certes, s'élever est très important. Mais pas sur le dos des autres !

Explication selon le Remez

Hachem te bénira et te protégera (6, 24)

La Torah a juxtaposé le passage du Nazir de la Birkat Cohanim. Le Ba'al Hatourim y voit une allusion à la loi qui interdit au Cohen qui aurait bu du vin de monter bénir le peuple par la Birkat Cohanim. Pour bénir le peuple, le Cohen doit alors ressembler à un Nazir, par le fait qu'il se soit abstenu de consommer du vin.

Explication selon le Drash

Le 2ème jour a offert (son sacrifice) Netanel Ben Tsouar... Il a offert son sacrifice... (7, 18-19)

Pourquoi la Torah répète à deux reprises que Netanel Ben Tsouar a offert son sacrifice ?

Le Ketav Sofer explique, d'après le Midrash, que l'initiative d'apporter les offrandes des Nessiim, venait du chef de la tribu de Issakhar. A savoir, ce fameux Netanel Ben Tsouar. Or, il est une règle selon laquelle celui qui donne du mérite à des individus en leur permettant d'accomplir une Mitsva, le mérite de toutes les personnes qui ont accompli cette Mitsva grâce à lui, lui revient en partie.

Ainsi, puisque les 11 autres Nessiim ont apporté leurs offrandes grâce à Netanel Ben Tsouar, ainsi cela est considéré comme si ce dernier aussi avait en quelque sorte apporté tous ces sacrifices.

Aussi, quand le verset dit : « Le 2ème jour a offert (son sacrifice) Netanel Ben Tsouar », une question se pose. Ce Netanel Ben Tsouar a offert **tous les jours**, et pas que le 2ème jour, puisque le sacrifice de tous les jours venait par son initiative !

La Torah répond à cette question (par la redondance) en disant : « **Il a offert son sacrifice** ». C'est à dire : son

offrande personnelle. Comme pour dire que certes il a une part dans toutes les offrandes **des autres Nessiim**, comme s'il les avait lui aussi offertes. Mais **son** offrande personnelle, il l'apporta le 2ème jour.

Perle de la semaine

Un homme dont la femme dévierait (כי תשטה) (5, 12)

Lorsqu'un homme suspectait sa femme et qu'elle devenait Sota selon les conditions de la Torah, il devait l'amener au Temple. Dans le processus que la Torah décrit, une offrande (Min'ha) d'orge était apportée. L'objectif de tout ce protocole était de vérifier si la femme avait fauté ou non. La Torah tenait ainsi à rétablir la paix dans ce couple (dans le cas où elle s'avérait être innocente).

Il est dit dans les Tehilim : « Prenez l'offrande (Min'ha) et venait vers Ses Cours (וּבֵאוּ לְחִצְרוֹתַי) ».

Ce verset fait allusion à l'offrande de la Sota. L'objectif du processus étant de rétablir le שלום (la paix) dans ce couple. Aussi, les initiales de la phrase : שָׂאוּ מִנְחָה וּבֵאוּ לְחִצְרוֹתַי, constituent (dans le désordre) le mot שלום.

Dicton 'Hassidique

Hachem aime véritablement chaque Juif. Au point qu'Il aime le plus grand des impies encore plus que l'on pourrait aimer le plus grand des Justes.

(Rabbi Chelomo de Karlin)

La Kedousha de Chabbat

La Guemara enseigne que celui qui délecte le Chabbat, mérite qu'on lui comble tous les besoins de son cœur. Ainsi, si quelqu'un cherche à savoir qu'est-ce qu'il doit demander le plus dans ses prières, la réponse est assurément qu'il doit surtout prier pour mériter de délecter le Chabbat. Car s'il obtient cela, tout le reste y est contenu. Hachem comblera tous ses besoins et lui exaucera donc toutes ses demandes.

(Rabbi Na'houm Cho'het OuBodek)

Pirké Avot

Ne te lie pas à l'impie (Perek 1 Michna 7)

Cette Michna laisse entendre qu'il ne faut pas du tout se lier aux impies, même pour les rapprocher de la Torah.

D'un autre côté, le Midrash enseigne que Aharon se liait aux impies pour les rapprocher de la Torah !

C'est qu'il existe 2 types d'impies. Il y a ceux qui fautent par désir, par faiblesse, dominés par leurs pulsions. Ce sont eux que Aharon tentait de rapprocher de la Torah. Car, ces impies ont un espoir de retour, puisqu'ils ne fautent pas par rébellion. Quant aux impies qui fautent pour mettre en colère leur Créateur et se rebeller contre Lui, D.ieu Préserve, il faut s'en éloigner et c'est à leurs sujets que parle notre Michna.

(Tiferet Yehochoua)